L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 3 AOUT 1875. — 48me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 3 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co., aux Nos 45 et 47 de la rue Decatur (ci-devant Vieille-Levée)—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 31 de la rue de Chartres — bottes, souliers et brodequins, chaussures de Philadelphie.

La décision de la Cour Suprême dans l'affaire Forstall.

On sait que la loi passée par la Législature usurpatrice de 1872, a ordonné la conversion à 60 pour cent des dettes en Bons et en mandats de l'Etat de la Louisiane, et qu'un amendement à la Constitution proposé par la même Législature, a été soumis au peuple à l'élection de novembre 1874 puis déclaré adopté par le Bureau des retours dont on connait les manipulations frauduleuses.

Quelle valeur auront les nouveaux Bons donnés en échange des anciens par un Bureau de conversion agissant en vertu d'une loi et d'un amendement constitutionnel dont la validité est plus que contestable, c'est là une question qu'il faut réserver pour l'avenir.

Le Bureau de conversion se composait à l'origine exclusivement des fonctionnaires radicaux. Ses premières opérations ont consisté à convertir un certain nombre de titres qui, pour la plupart, avaient un caractère illégal ou frauduleux trop apparent. Le scandale a été poussé si loin qu'à la session extraordinaire de la Législature qui a suivi le compromis, une loi a été passée pour autoriser tout contribuable à contester devant les Cours la validité des titres présentés ou qui seraient présentés à la conversion. Cette loi va plus loin : Elle déclare mettre en question comme d'une validité douteuse et interdit au Bureau de conversion de convertir jusqu'à ce qu'une décision judiciaire finale l'ordonne, un certain nombre de Bons.

Dans la liste des Bons proscrits se trouvent les Bons émis en vertu de la loi No 115 de mars 1867, pour dépenses à faire aux levées (émission de quatre millions,) et les Bons émis en vertu de la loi No 32 du 25 février 1870 pour travaux faits ou à faire aux Levées (émission de $2,960,000.) C'est cette disposition prohibitive de la loi qui a donné lieu au procès récemment décidé par la Cour Suprême de la Louisiane à Monroe.

MM. O. J. Forstall & Co., porteurs de 149 Bons des levées de 1867, et de 58 Bons émis pour payer certaines dettes en vertu d'une loi du 15 février 1866, s'étant vu refuser la conversion de ces Bons par le Bureau, ont obtenu de la Cour Supérieure de District un mandamus contre le Bureau, en prétextant de l'inconstitutionnalité de la loi de 1875 qui, disait-on pour eux, invalidait au contrat.

Sur l'appel, la Cour suprême a décidé que la loi de 1875 était constitutionnelle, qu'elle n'invalidait aucun contrat parceque la loi de 1874 ne constituait pas un contrat avec les créanciers qui restaient avec leurs titres tels qu'ils existaient avant la loi, soumis aux nouvelles dispositions législatives et à l'amendement constitutionnel.

L'exception rejetée, la Cour, statuant sur la question de validité des titres, contestés au nom de l'Etat et du bureau de conversion, a rejeté la réclamation en ce qui concernait les Bons de 1866, et a admis celle relative aux Bons de 1867.

La loi de 1875 constitue une petite garantie pour les contribuables et nous nous félicitons de ce que cette loi ait été déclarée valide, mais cette garantie sera illusoire tant que les contribuables n'auront pas constitué un comité qui sera chargé de contester les titres douteux présentés à la conversion. Nous n'attendons ni du Bureau de conversion, ni des défenseurs légaux de l'Etat l'attention, le zèle et l'honnêteté nécessaires pour combattre les prétentions de tous les créanciers dont les titres peuvent être mis en question.

Il n'apparait pas dans la décision qu'on ait soulevé, à propos des Bons de 1867, le point de savoir si ces Bons faisaient partie de l'émission primitive faite réellement pour le but indiqué, la construction des levées, ou s'ils appartenaient à la réserve de $1,586,000 qui n'avait pas encore été émise lors de l'avénement au pouvoir de Warmoth et qui a été détournée de sa destination première dans les circonstances que voici :

Warmoth et sa Législature, à leur entrée en fonctions en juillet 1868, ayant besoin d'argent et ne pouvant toucher de taxes, ne trouvèrent rien de mieux pour battre monnaie que de faire vendre ces 1586 Bons de levée restant non émis sur les quatre millions votés en 1867.

Warmoth envoya deux commissaires à New York, MM. Lynch et Lee qui vendirent à MM. Osborn et Cammack 1300 Bons à 51¼, ce qui produisit $666,250.

261 Bons furent échangés à 60 cents à la piastre contre des mandats émis sous l'autorité de la législature, lesquels mandats étaient à 35 0/0 d'escompte, ce qui fit qu'en échange de $261,000 de Bons les commissaires ne retirèrent qu'une valeur de $101,790. Vingt-cinq autres Bons avaient été échangés contre des mandats à 87 cents. En résumé, Warmoth et ses compères disposèrent des $1,586,000 pour moins de $800,000 qui ne furent nullement employées aux dépenses de levée.

A peine ces opérations étaient-elles accomplies que les Bons d'Etat étaient cotés sur la place de la Nouvelle-Orléans à 85 à 90 cents à la piastre. Il n'y eut jamais opération d'un caractère plus frauduleux.

Il nous semble qu'on pourrait contester à bon droit la validité de ces 1586 Bons qui ont été détournés du fonds des levées et vendus ou plutôt sacrifiés de la façon la plus scandaleuse.

La Cour Suprême a pris soin de déclarer qu'elle n'entendait prononcer que sur la validité des Bons même qui lui étaient soumis et non sur l'émission de 1867 en général, et il ne parait pas que les 149 Bons Forstall aient fait partie de cette série.

Nous avons rappelé cette affaire des 1586 Bons de 1867, pour prouver combien il serait nécessaire d'avoir un comité chargé de scruter l'origine, l'objet et le caractère de tous les titres présentés à la conversion. L'association des propriétaires ne pourrait-elle s'occuper de ce sujet et aviser à la constitution d'un comité de vérification et de combat ?

UN ATTENTAT.— Nous signalons à nos confrères du *Times* un attentat dont leurs compositeurs viennent de se rendre coupable en transformant le nom de *Meschacébé* qui est le nom du Père des Eaux et celui d'un de nos confrères les plus distingués de la presse franco-américaine en *Weschocobe*. Nous attribuons ce crime aux compositeurs, car les écrivains du *Times* ont cité assez souvent les articles de notre confrère Dumez pour ne pas estropier le nom de son journal.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert et Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 17 juillet de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—On aime beaucoup les meubles solides et aussi les meubles brillants ; mais ce qu'on recherche avec avidité, dans ce temps-ci particulièrement, c'est le bon marché. Tout cela se trouve réuni chez M. Jos. B. Hubbard, dont le magasin situé au coin des rues Remparts et Perdido, contient un assortiment de meubles admirablement composé pour plaire à tous les goûts et convenir à toutes les bourses.

On télégraphie de Marseille : Une grande émotion règne dans le monde commercial à la suite de la faillite de deux grandes maisons jusqu'ici très considérées.

La première, qui avait à sa tête M. Gimming, président de la chambre de commerce et membre de la commission municipale, laisse un passif évalué à deux millions.

Le passif de la seconde est évalué à un million et demi.

Les souscriptions au profit des inondés français.

Le total des sommes encaissées à la date d'hier par le trésorier s'élève comme on le verra ci-dessous à $4,910 55. Dans les montants reçus hier figure une somme de $69 00 recueillie à Marksville, paroisse des Avoyelles, par les soins de M. H. Dupuy, auquel une liste avait été envoyée sur sa demande.

Le président du comité a reçu la lettre suivante de Natchitoches.

Natchitoches, La., 27 juillet 1875.

M. Félix Limet, Nlle-Orléans.

Monsieur,

En votre qualité de Président de la Société formée à la Nouvelle-Orléans, afin de venir au secours de nos infortunés compatriotes, si cruellement éprouvés par les inondations en France, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai, avec l'aide de quelques amis, ouvert une souscription dans cette ville.

Plusieurs listes sont déjà en circulation. Elles sont couvertes de nombreuses adhésions de sympathie. Notre obole sera celle du pauvre, mais nous espérons qu'elle sera la bien venue. Sous peu, je vous transmettrai un premier versement.

Agréez, M. le Président, mes salutations les plus amicales.

Votre tout dévoué,

L. DUPLEIX.

Nous engageons nos amis des paroisses à faire rentrer les souscriptions dans le cours du présent mois, car il serait à désirer que la souscription puisse être close à la fin d'août.

Deux occasions sont offertes à la population de la Nouvelle-Orléans de contribuer au soulagement des victimes de l'inondation. La première est la représentation que le Club Dramatique Louisianais doit donner à l'Opéra le 12 août, et qui nous parait devoir attirer une nombreuse et brillante assemblée. La seconde occasion sera la grande fête champêtre déjà annoncée pour le 15 août et dont le programme sera publié d'ici à un jour ou deux. Les organisateurs sont à l'œuvre pour donner à cette fête un cachet et un éclat exceptionnels.

Le président du Comité de secours a reçu de M. V. Wehrmann, marchand de machines à coudre, rue Royale No 139, la lettre suivante qui contient une offre généreuse dont le Comité saura faire un usage utile au profit de son œuvre.

Monsieur le Président du Comité de Secours aux inondés du Midi de la France.

Cher Monsieur,

Apprenant les vastes maux dont a souffert le Midi de la France, mon pays de cœur, je viens, aussi, offrir mon obole, pour venir en aide aux nombreuses victimes du terrible fléau.

Je mets à la disposition du Comité dont vous êtes président, une Machine à coudre de Famille, de Grover & Baker, du prix de $70.

Le Comité en disposera de la manière dont il jugera convenable.

Agréez, cher monsieur, mes salutations empressées.

V. WEHRMANN.

Nous trouvons dans la *Sentinelle des Attakapas* le compte-rendu de la réunion tenue à St-Martinville.

A la réunion tenue dimanche dernier, les officiers suivants ont été nommés :

Dr. de Lauréal, président.

Alcibiade DeBlanc, Eug. Duchamp, A. Gernand, vice-présidents.

Pierre Damarré, trésorier.

E. C. Aubert, trésorier.

Résolu, que des listes de souscription seront déposées dans les différents districts de la paroisse.

Résolu, que la Société dramatique sera invitée à donner une représentation au profit des inondés, samedi 21 août prochain.

Une réunion est convoquée pour jeudi prochain 5 août, à 6 heures à la Salle Duchamp, afin de prendre les mesures nécessaires pour assurer le succès de la représentation.

Le Secrétaire,

F. C. AUBERT.

Les amis de la France dans la paroisse St-Martin ont fait merveille avec leur souscription et leur bazar en faveur des victimes de la guerre de 1870 ; nous sommes convaincu qu'ils feront de leur mieux, eu égard aux circonstances, en faveur des inondés.

SOUSCRIPTION pour les inondés du Midi de la France.

Sommes encaissées par le Trésorier.

Nouvelle Orléans, 2 août 1875.

Liste No. 79, de M. Henry Dupuy Marksville, paroisse des Avoyelles.

Henry Dupuy	$5 00
Chas. F. Huesman	5 00
J. A. Dalenet	5 00
Bizé et Castéran	5 00
S. Garrot	5 00
F. Mindoret	1 00
A. Frank	1 00
G. L. Mayer et Brother	1 00
Joseph Porterie	5 00
P. A. Durand	2 00
Vve. A. Plauzel	1 00
Vve. Paul Michel	1 00
L. P. Normand	1 00
Emile Chuze	1 00
L. Bernès	1 00
P. Dudout	1 00
Adolphe Blanchard	1 00
J. P. Didier	1 00
Eugene Derivas	50
Louis Porterie	1 50
Dr. Jules Desfossé	1 00
J. A. Boyer	3 50
F. Regard	1 50
F. C. Monnin	1 50
Rev. J. Chauvin	2 00
Marie Dupuy	1 00
Henriette Dupuy	1 00
Alfred Dupuy	50
Auguste Dupuy	50
Emeric Dupuy	50
Charles Dupuy	50
Mme E. Pierrot	2 00
Eugène Ingouf	1 00
A. L. Boyer	2 50
A. Grandpierre	2 50
J. Tatin	50
S. Siess	1 00
H. Bielkiewiez	1 00
	$69 00

Liste No 72. M. Ed. Bonnecaze. 2d Versement.

P. L. Casachs	$ 5 00
Almaide Berniard	1 00
Jean Masseys	2 00
S. S. Tiblier	1 00
Total	$ 9 00

Liste No 18.—M. J. Schweitzer. 2d Versement.

A. Grand Guillaume	$ 3 00
Louisiane, (argent.)	75
Total	$ 3 75

Récapitulation.

Liste No 79	$ 69 00
" 72 (2d Versement)	9 00
" 18 "	3 75
Listes précédentes	4,828 80
Grand total	$4,910 55

Louisiane.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser* : Samedi dernier Mme François Clautice, demeurant près de Royville dans cette paroisse, a mis au monde trois garçons, pesant respectivement 6, 7, et 8 livres. Cette même dame a également mis au monde il y a deux ans, deux jumeaux, un garçon et une fille. Le Dr. N. D. Young de Royville, qui était appelé auprès de la mère a généreusement rendu ses services gratis.

La mère n'est seulement âgée que de 22 ans, et les trois derniers augmentent le nombre à dix enfants. La mère et les enfants se portent aussi bien que possible.

Allons, il y a encore de l'espoir pour la Louisiane avec des mères de famille comme cette dame.

Le *Brashear News* annonce que le premier navire de la ligne de New York à Brashear doit partir de New York le 14 août. Les autres départs se feront ensuite régulièrement tous les samedis.

—La France s'américanise.

Nous avons déjà des doctoresses, nous avons aussi des pharmaciennes.

Le *Messager du Midi* nous parle d'un événement assez rare qui vient de se passer à Montpellier :

"Une femme vient d'y être reçue pharmacien.

"Mlle Andréline Doumergue, après avoir subi d'une façon satisfaisante toutes les épreuves par lesquelles il faut passer pour faire partie du collège de MM. les pharmaciens, a été reçue hier définitivement avec la note : satisfecit."

—Il paraît que Buguet ayant affaire un jour à un spirite tout ce qu'il y a de plus rônsei, s'amusa à représenter derrière lui un couteau à papier en lui disant :

—Voici le fond tômc.

Cet animal-là a parfaitement reconnu son oncle.

LA FAILLITE DUNCAN, SHERMAN & Cie.

A côté des lieux communs dont sont remplis la plupart des journaux au sujet de cette faillite, nous trouvons dans la *Tribune* de New-York des considérations très sérieuses sur l'abus du crédit.

Nous n'avons jamais cherché à entretenir chez nos lecteurs des espérances exagérées de la renaissance du commerce, et nous pouvons signaler à l'appui de notre réserve, la marche du commerce en Angleterre et aux Etats-Unis depuis 1873, ainsi que la longue série de sinistres commerciaux qui ont eu lieu dans les deux pays depuis cette époque.... Pendant le siècle écoulé, les affaires ont été conduites parmi les nations de langue anglaise sur un pied exigeant l'appui du crédit dans une mesure à peine concevable.

Depuis le commencement de 1873, il a été supputé qu'aux Etats-Unis l'intérêt a cessé d'être payé sur des obligations de chemin de fer atteignant, au chiffre du pair, la somme de $600,000,000. Et ce n'est là qu'un seul des innombrables canaux alimentés par le crédit. Outre cela, il y a la dette publique, les dettes d'Etats, de comtés, de communes et de villes, les sommes dues aux banques et par les banques, les caisses d'épargues, les compagnies d'assurance sur la vie, contre l'incendie, et finalement toute la machine du crédit commercial et privé. Il est manifestement impossible qu'un homme, quel qu'il soit, ait une connaissance tant soit peu sûre de plus qu'une très petite partie de cette immense masse de crédit. Il y a en réalité très peu d'individus qui sachent, si ce n'est trop tard pour que cela leur soit d'aucune utilité, dans quelle mesure les affaires d'autrui sont solides ou non.

De là les exemples dont l'histoire du commerce abonde, de maisons conservant leur crédit dix ans et plus après que leur capital a été perdu. De là aussi la confiance sans raison qui s'empare à certains moments de tout le monde commercial, et la défiance non moins irrationnelle qui est épidémique dans d'autres. Sans nous égarer dans des questions abstraites d'un côté, ou nous immiscer dans les détails des affaires privées de l'autre, nous sommes conduits à dire que si le crédit peut être préservé contre les efforts incendiaires des démagogues qui ne rêvent que de le voir développer sans limites, le temps ramènera notre crédit, notre commerce et notre industrie à un état normal. Le temps est un grand médecin, mais il ne prétend pas, comme les charlatans, guérir toutes les maladies, quelles qu'elles soient, en trente jours.

Le *Times*, de New-York, voit dans la faillite de Duncan, Sherman & Cie, une bonne occasion pour faire ressortir les inconvénients d'un signe d'échange dont la valeur subit des fluctuations constantes.

....Un autre effet, dit-il, sera d'affermir le sentiment public en faveur du retour à une mesure exacte des valeurs, c'est-à-dire à une circulation basée sur les espèces métalliques. Le fait que les affaires d'un grand pays commerçant comme celui-ci sont traitées au moyen d'un *medium* que la faillite d'une seule maison peut déprécier de cinq pour cent et faire remonter d'autant en quelques heures, suffit pour ôter toute sécurité à n'importe quelle entreprise.

Le résultat est un état de choses artificiel tel que personne ne sait où il en est, ce qu'il possède, et quelle sera sa position dans un an ou dans un mois. L'instabilité est fatale au commerce régulier, et aussi longtemps que nous aurons un papier-monnaie non remboursable, nous aurons plus ou moins d'instabilité. Nous ne voulons pas dire qu'il n'y aurait pas de crédits exagérés, et de déconfitures, et de paniques désastreuses avec une bonne circulation monétaire, mais simplement qu'une mauvaise circulation donne à ces malheurs une fréquence et une gravité qu'ils n'auraient pas sans cela.

Quant à la moralité de la faillite en question, on peut dire que c'est toujours la même vieille histoire. La maison avait mangé son capital par des spéculations malheureuses. Elle a joué double pour se rattraper et elle a continué à creuser un gouffre dont elle cachait l'existence à l'aide de son crédit. Elle est tombée le jour où elle n'a pas pu continuer.

LES PROPOSITIONS D'AJOURNEMENT ET DE DISSOLUTION.—Voici le texte de la proposition Malartre, adoptée par l'Assemblée de Versailles :

"Art. 1er. L'Assemblée nationale se prorogera à partir du vote du budget jusqu'au 30 novembre 1875.

"Art. 2. Une commission de 25 membres de l'assemblée, nommés au scrutin de liste et la majorité absolue des suffrages, remplira avec les membres du bureau, pendant la durée de la prorogation, les obligations qui lui sont déférées par l'article 32 de la constitution de 1848 et par les autres lois spéciales. Le vote aura lieu dans les bureaux, conformément à l'article 11 du règlement.

"Art. 3. Les pouvoirs du bureau sont prorogés jusqu'à la rentrée de l'Assemblée nationale.

"Art. 4. Le premier dimanche qui suivra la rentrée, des prières publiques seront adressées à Dieu, dans les églises et les temples, pour appeler des secours sur les travaux de l'Assemblée."

Voici, d'un autre côté, le texte de la proposition opposée à la précédente par M. Feray, de la gauche, et sur laquelle l'urgence a été rejetée par 371 voix contre 331.

"L'assemblée nationale continuera ses travaux sans interruption, jusqu'à ce qu'elle ait statué définitivement sur les lois suivantes :

"Loi sur les élections sénatoriales.

"Loi électorale.

"Loi sur le budget de 1876, et jusqu'à ce qu'elle ait élu les soixante-quinze sénateurs, dont l'élection est attribuée à l'assemblée par la loi du 25 février.

UN PLAN ALLEMAND.—L'*Echo du Parlement* (de Bruxelles) publie, sous la signature de M. Emile de Laveleye, une série d'articles dans laquelle est passée en revue la situation actuelle de l'Europe. Ce travail entraine naturellement l'habile écrivain à ouvrir quelques percées sur l'avenir.

La question de la neutralité de la Belgique l'amène sur le terrain d'une nouvelle collision entre l'Allemagne et la France, et voici, suivant un plan que lui a exposé un homme d'Etat allemand, quelle serait la situation faite à la Belgique et à la France, si nous succombions encore une fois :

"Supposez, disait-il, que nous sortions victorieux d'un nouveau duel avec la France : que pourrions-nous faire pour nous mettre définitivement en sûreté ? Prendre le reste de la Lorraine et la Champagne ? Solution absurde, contraire à la nature des choses et qui par suite n'aurait aucune chance de durée. Nous nous adjoindrions les populations d'origine et de langues différentes, contrairement au principe des nationalités qui préside maintenant à la reconstruction des Etats. Notre territoire aurait de ce côté une configuration impossible. L'histoire au contraire nous offre une solution naturelle, solide et traditionnelle, et vous savez que les Allemands tiennent grand compte des traditions historiques. Nous referions le cercle de Bourgogne, l'une des grandes divisions territoriales de l'ancien empire germanique, c'est-à-dire que nous reconstituerions l'ensemble des provinces que possédait Charles-le-Téméraire et nous les rattacherions à l'empire allemand, sans enlever leur autonomie."

M. de Laveleye proteste contre ce plan et affirme que les Belges n'accepteraient pas un agrandissement qui leur coûterait leur repos et leur indépendance.

Ils s'y opposeront, dit-il, de toutes leurs forces ; néanmoins il peut y avoir là un danger pour l'avenir. On ne peut songer sans effroi aux luttes désespérées que provoquerait la tentative de faire prendre corps dans les faits contemporains à ce plan de reconstruction du passé.

—On annonce que trois universités vont se fonder, l'une à Paris, la seconde à Orléans et la troisième à Angers. Chacune d'elles comprendra, outre les Facultés des lettres et des sciences, une Faculté de droit et une Faculté de médecine.

Pour les professeurs, on vient de faire un appel à toutes les célébrités du jour.

VINS ROUGES, VINS BLANCS, LIQUEURS ARTICLES ALIMENTAIRES.—Nous appelons l'attention des amateurs et des consommateurs en général sur l'annonce que M. V. Bassetti, marchand commissionnaire et grand importateur de vins, rue Peters Nos 70 et 72, près la rue Poydras, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce est relative à une forte consignation de vins et de liqueurs, en déchargement du navire Carmela, de Bordeaux, et en magasin. Parmi ces vins nous remarquons les St-Loubès, St-Emilien, Margaux, Léoville, Lafite ; des vins rouges supérieurs pour familles ; du Sauterne blanc de 1869, du Sherry, du Porto de Cette, du Porto supérieur de Wallée ; la liste comprend aussi du Vermouth, Cognac, de l'Huile de Plagniol, des Fruits assortis à l'eau-de-vie, du Rhum, Whiskey de Bourbon, et quantité d'articles alimentaires des plus estimés et des plus recherchés. Tous ces produits importés seront vendus aux plus bas prix du marché. La liste est longue et fait honneur à l'esprit d'entreprise de M. Bassetti dont les relations sont fort étendues et qui a engagé, pour l'assister dans ses ventes, les services de M. Blanchin, dont l'activité et l'expérience sont très appréciées.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Un acte de cruauté indigne.

Dimanche après midi la bonne population de la petite ville de Kenner a assisté à une chasse à courre d'un genre exceptionnel.

Un personnage du nom de Peter Garey, un garde-chiourme du pénitencier de l'Etat, monté sur un cheval, et plus que raisonnablement ivre, après avoir *lancé*,—c'est le mot propre,—un malheureux condamné, s'amusait à le faire traquer par une meute de ces chiens féroces appelés *"blood hounds"*, pour les dresser, disait-il.

Le pauvre diable d'homme qui jouait le rôle de gibier était épuisé pour avoir fait plus d'un quart de lieue au pas de course et allait tomber au pouvoir des chiens, qui l'auraient sans doute étranglé, puisqu'il n'avait pas d'arme pour se défendre, si l'agent Pigotta de la police métropolitaine n'était survenu tout à coup comme le *deus ex machina* des anciens, pour mettre fin à cette chasse cruelle.

Le brave Garey ne voulait pas être interrompu comme cela, cependant, et il n'entendait pas qu'on le privât d'un amusement qui avait apparemment pour lui des charmes infinis.

Il a donc tiré un revolver de sa poche et en a menacé le gardien de la paix ; mais celui-ci a fait signe à quelques citoyens qui regardaient, avec indignation cette triste scène, et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, le garde-chiourme était jeté à bas de son cheval, saisi par des bras nerveux et enfermé dans la prison de Kennerville.

Il faudrait un châtiment exemplaire pour rappeler à Peter Carey et à d'autres brutes qui pourraient lui ressembler, que s'il existe des sociétés pour la protection des animaux, il y a également des lois qui protègent les prisonniers contre des gardiens féroces qui abusent de leur position pour torturer ceux qui sont en leur pouvoir.

Accident fatal sur la voie ferrée du chemin Jackson.

Dans l'après midi de samedi un malheureux du nom de H. F. Cours, a été surpris par un train du chemin de fer Jackson, à la jonction du chemin Labarre, et tué instantanément.

Le corps a été identifié et transporté sur l'habitation Hodge, à Kennerville, où la victime demeurait.

On dit que M. H. F. Cours laisse une famille à San Francisco, en Californie, où il a des propriétés.

Arrestation d'un suspect.

Frank Massé, alias Félix Gaster, ne jouit pas d'une excellente réputation ; c'est ce qui explique pourquoi il a été arrêté dimanche, comme suspect, par les agents Pecora et Pearson du service de sûreté de la police.

Morale : Il faut toujours avoir une bonne réputation, surtout si l'on est malhonnête au fond.

Petit incendie.

Vers quatre heures et demie, hier matin, le feu s'est déclaré au premier étage de la maison sise au coin des rues Douane et Villeré, la propriété de Messieurs Lafitte et Dufilho.

Le dommage ne dépasse pas $200, couvert par une assurance dans la compagnie des Marchands.

On a trouvé une burette d'huile de pétrole dans la maison, ce qui fait croire que le feu a été mis.

La burette, vide d'ailleurs, a été apportée à la station de police du 4ème precinct, comme preuve à l'appui.

Tentative de suicide.

On rapporte que Jean Escot, français de naissance, a voulu se suicider en se jetant dans le fleuve.

Il a été fort heureusement empêché de donner suite à son projet, car un métropolitain l'a saisi au collet, au moment où il se disposait à prendre son dernier bain, et l'a maintenu de vive force sur la terre ferme.

Rapport mensuel de l'hôpital de charité.

On nous communique le rapport suivant de l'hôpital de charité pour le mois de juillet qui vient de s'écouler :

Admis pendant le mois, 399 patients, dont étrangers 204, natifs des Etats-Unis 195 ; hommes 273, femmes 126.

Déchargés pendant le mois, 298 patients, dont 193 hommes et 75 femmes. 80 déserteurs sont compris dans les 298 patients qui ont quitté l'hôpital.

Morts 53 ; restant à l'hôpital de charité le 1er août 1875, 507 patients, dont 331 appartenant au sexe masculin et 176 au sexe féminin.

Un repris de justice.

Hier matin, vers neuf heures, un africain nommé William Williams, alias Billy Colt a été arrêté par l'agent de police Vanhoesen sur la prévention d'avoir été six paires de bottines à M. Alfred Wilcox. Conduit à la station centrale de police on a découvert que William Williams, alias Billy Colt, était un prisonnier en rupture de ban, condamné à cinq années de travaux forcés au pénitencier de l'Etat.

Mort subite.

Hier après-midi, un jeune homme du nom de Anthony Bordet, âgé de 20 ans, natif de cette ville, est mort subitement à sa résidence rue de la Paix. Le coroner a été appelé.

Noyé.

Hier, après-midi, le corps d'un homme inconnu a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Clouet. Il portait une chemise et un pantalon en cotonnade bleue. Le coroner en a été notifié.

Un jour de fête aux Fair Grounds.

Le grand pique-nique donné par quatre compagnies d'élite du département de l'incendie, Créole No 9, Eagle No 7, Louisiana No 10 et Jefferson No 22, a eu lieu dimanche aux Fair Grounds.

Le programme de la fête, annoncé d'avance, était si attrayant que malgré l'aspect menaçant du ciel plus de six mille personnes assistaient au pique-nique.

Malheureusement, l'averse qui est tombée entre une et deux heures de l'après-midi, a empêché que plusieurs courses de wagons et de pompes aient lieu.

On s'est dédommagé par les parties de "Base Ball" et des courses entre pompiers.

La première, pour les officiers seulement des différentes compagnies, a été gagnée par M. N. Smith du No 20.

La distance était de cent yardes, le temps 11 secondes 1/4, l'enjeu une chemise du Havre.

La seconde course du même genre, pour tous les pompiers, a été gagnée par M. N. Peters de St-Bernard No 1, en 12 secondes.

Plus tard dans l'après midi, il y a eu une course de chariots avec deux cents cinquante pieds de tuyaux, pour tous les chevaux du département de l'incendie, à l'exception du fameux "Dusty Bob" du No 7.

Cette course d'un mille a été gagnée en six minutes et quatre secondes et demie par "P. N. Benachi" de la compagnie d'échelles Pélican No 4. L'enjeu de cette course était une fontaine en argent.

Entre autres amusements il y avait un mât de cocagne convenablement graissé et haut de cinquante pieds au sommet duquel il y avait un prix qui a fini par être atteint après force glissades.

Le pique-nique s'est terminé, comme c'est toujours le cas, par une sauterie générale qui a continué avec beaucoup d'animation jusqu'à minuit.

Chaque billet donnant le droit d'entrer aux Fair Grounds portait un numéro.

Vers sept heures de l'après-midi on a annoncé les numéros qui avaient gagné les prix.

Le No 8047 dont l'heureux porteur est M. G. W. Mason, a gagné le premier prix, une fort belle montre en or.

M. George Herreby de la compagnie d'échelles Star No 1 de Carrollton, porteur du No 7400, a gagné le second prix, une jolie montre de femme.

M. George Gessner, porteur du No 8929 a gagné le troisième prix, vingt-cinq piastres en or.

TEMPERATURE.—2 août 1875.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	74	23
12 M.	87	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	87	31

—Don Carlos lui-même souscrit ! *L'Union* publie le morceau suivant, dont la forme est assez curieuse :

Le 10 du présent mois, la lettre suivante a été apportée à Bayonne par un exprès carliste et, dans cette ville expédiée par la poste, chargée et recommandée, à l'adresse de M. le préfet des Basses-Pyrénées :

"M. le préfet,—S. M. le roi, mon auguste maître, a été très péniblement ému en apprenant les désastres que l'inondation a causés dans les départements du midi de la France, limitrophes de ses Etats.

"Le roi ne peut pas oublier l'accueil sympathique que lui ont fait, en des jours difficiles, les populations légitimistes de ces contrées, alors que le gouvernement français édictait contre lui des mesures rigoureuses dont l'application se poursuit malheureusement encore contre ses partisans.

"Sa Majesté m'ordonne de vous remettre 2,000 francs pour la souscription ouverte en faveur des pauvres inondés, et elle regrette vivement que les circonstances ne lui permettent pas en ce moment d'affecter une somme plus considérable au soulagement de ces infortunes.

"Recevez, monsieur le préfet l'assurance de ma haute considération.

"Le général secrétaire de Sa Majesté,

"ISIDORO DE YPARRAGUIRRE.

"Quartier général de Tolosa, 9 juillet 1875.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maitres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express ....7 30 heures A. M.
Malle ....5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.
Express du soir, tous les jours, à 4 40 P. M.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 15 P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope......7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne......7½ h. du matin
Départ du train à Algiers.......8 h. du matin

—31—

La première condition de la santé. — La santé et la vigueur des divers organes du corps dépendent de cette simple condition que les fonctions qui appartiennent à chacun soient régulièrement et activement exécutées. Si la vitalité est paresseuse ou défectueuse, cette condition est mal remplie et le mal est, par conséquent, bien vite inauguré. Prévenez le en usant, en temps utile, des "Hostetter's Stomach Bitters," qui stimulent l'énergie vitale quand elle sommeille et qui rendent au système affaibli une force réparatrice. En même temps que les Bitters fortifient le système, ils corrigent des irrégularités fonctionnelles et des faiblesses locales qui minent la puissance vitale. La dyspepsie, les affections de la vessie, la goutte, le rhumatisme, la fièvre, les attaques de bile, la constipation, et les maladies nerveuses sont toujours victorieusement combattues par l'effet de ce tonique altératif d'une excellence sans égale.

Décédé hier soir, à 11 heures moins 20, à l'âge de cinquante ans, Dame Veuve JEAN-BAPTISTE ANSELMI, native de Port-Maurice, Italie. Ses amis et connaissances, et ceux de sa famille, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire rue Urquhart, entre Français et Union, à quatre heures de l'après-midi.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association, No 19 de la rue du Camp, — Nouvelle-Orléans, 3 août 1875.
Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de W. — Pike, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 3 janvier 1875 ; de la mort de Marcus Fuges, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1875 ; de la mort de Mme Elise Roquet, décédée à la Nouvelle-Orléans, le 22 janvier 1875. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 19 septembre 1875, à 4 heures de l'après midi et d'y payer $1.25 sur chacun de ces décès.
R. W. YOUNG, secrétaire.
1er août au 8

A. BROUSSEAU,
AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES,
offre, à bas prix en gros et en détail,
TAPIS,
NATTE
TOILES CIRÉES anglaises et américaines,
STORES,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS
ETOFFES et GARNITURES POUR RIDEAUX et AMEUBLEMENTS,
TOILES CIRÉES de table et "enamel," DEVANTS de CHEMINÉES, PAILLASSONS, etc
1août—D.&M.

Les Actionnaires de l'ex-"New-Orleans National Banking Association" (Cavaroc, président), sont requis de se réunir à la salle Collseum, No 51 rue Bienville, entre Chartres et Passage de la Bourse, MERCREDI, 4 août 1875, à six heures, pour adopter telles mesures qu'ils jugeront propres à leurs intérêts.
1er août—3t. Plusieurs Actionnaires.

Comité Central de l'Union des Propriétaires. — L'assemblée régulière de ce Comité aura lieu au Mechanics' Institute MARDI SOIR, trois du courant, à sept heures et demie. Des affaires importantes et auxquelles on aura à statuer exigent la présence de tous les membres.
ARCH. MITCHELL, Président.
F. B. POUTDIMATD, secrétaire. 1erao t—2t.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Cette société aura le JEUDI 5 AOUT prochain à 7 heures du soir sa REUNION GENERALE TRIMESTRIELLE à la NOUVELLE Halle, coin des rues Dryades et Poydras (ancienne Place d'Alexis Dumestre.)
Tous les membres sans exception sont priés d'être très ponctuels. (Obligatoire.)
Pour le président absent,
ANDRÉ MAILHES, vice-président.
L. GREGOIRE, Secrétaire. 3 juil—4f

Office New-Orleans Insurance Company, corner Canal and Camp streets—July 29, 1875.—At a meeting of the Board of Directors, held this day, the semi-annual dividend of five per cent was declared, payable to the stockholders on and after MONDAY, the 16th of August next.
I. W. HINCKS, Secy.
July 31—5 t.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, coin des rues Canal et Camp.—29 juillet 1875.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, un dividende semestriel de cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires, à dater du LUNDI, 16 Août prochain.
I. W. HINCKS, secrétaire.
31 juil.—5t.

Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.
Le bateau à vapeur
MINNIE AVERY,
pour le fret et les passagers,
partira MERCREDI 4 août, pour St-Martinville, la Nlle-Ibérie, Franklin et tous les points intermédiaires du Bayou Tèche, Simsport, Churchville, et les débarcadères de l'Atchafalaya, du Bayon Chêne, &c. S'adresser à bord, au bureau (No 25 de la rue Carondelet) ou à
HITE & CARLIN,
3août—3t. No 4 rue Tchoupitoulas

CUNDURANGO BITTERS
De Maguire,
Le grand régulateur,
M. B. MORRISON &CO., Agents, Au coin des rues Magasins et Canal
27 juin—3m D.Mar.J.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
12 déc—1an Nouvelle-Orléans

Guérison gratuite des crises !!!
TOUTE personne atteinte de crises est priée de s'adresser au Dr PRICE, qui lui enverra une bouteille de son remède, par express,
GRATIS !
Les seuls frais sont ceux de l'exprès, lesquels, vu l'étendue de mes affaires, se montent à peu de chose.
Il étudie
Les crises ou l'épilepsie
depuis nombre d'années ; il garantit que son remède opérera une guérison.
Ne manquez pas de lui en demander une bouteille ; elle ne vous coûtera rien
Et vous Guérira,
quelque opiniâtre que soit le mal, quel que soit le nombre de remèdes que vous ayez essayés en vain.
Il envoie les circulaires et les témoignages
Avec la bouteille.
Donnez votre adresse, votre bureau de poste etc.
Adressez votre demande au
Dr. CHAS. T. PRICE,
67 William street, New York.
20 fév—1an

L. C. ARNY,
A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)
OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS.
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.
Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles ; ale, porter et cidre en baril, pour le draught ; fournitures de metteurs en bouteille ; outils, bouchons, fil d'archal, étiquette aux plus bas prix. 28oct—1an

Collége Commercial de Dolbear
203.............Rue du Canal.............203
AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.
LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilége d'élève à vendre.
24janv—1an M J

JOS. DAVID,
(127 Vieille Levée au Decatur,)
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, et, etc.
En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.
Avances libérales faites sur toutes consignations.
1 nov—1 an

U. BASSETTI,
Marchand commissionnaire et Importateur
70 & 72, rue Peters près Poydras.
En débarquement du navire "CARMELA" de Bordeaux et en magasin :
100 barriques Vin rouge, "St. Loubès," G. Leforestier.
200 caisses Vinaigre, "Cessat.
25 barils "
50 caisses Vin rouge "St. Emilion" de la maison P. & E. BUDELLE.
25 caisses " " "Margaux" "
20 " " "Château Cremona" "
15 " " "Château Leoville" "
10 " 1/2 bouteilles "Château Lafite" "
25 " Blanc "Sauternes 1869" "
20 " " "Château d'Iquem" "
10 " 1/2 bouteilles "Château d'Iquem" "
10 " Sardines, quarts et demi boîtes.
50 barriques Vin rouge, "Bandol", très corsé.
25 barriques Vin rouge, "St. Emilion", supérieur pour familles.
30 huitièmes Sherry, "Haurie."
100 quarts et huitièmes Sherry et Porto de Cette.
15 " Porto supérieur, "Wallé."
1100 caisses Vins rouge et blanc, qualité ordinaire et qualité supérieure
500 paniers Huile Plagniol, grandes et demies bouteilles
50 caisses Huile Vierge de "Lucques," bouteilles d'un litre.
200 caisses Fruits assortis, Abricots et Pêches à l'eau de vie.
350 caisses Vermouth Noilly Pratt, Martini Sola & Fill Cora.
10 quarts Cognac, Comandon & Co
30 huitièmes " 1870, 1872 et 1860.
500 caisses Macaroni, Vermicelli et Pâtes assorties, Genièvre de Hollande, Anisette en paniers, Rhum de la Jamaïque et de Ste Croix, Absinth, Kirsh, Bitters, Petits Pois, Cèpes à l'huile, Champignons, Champagne de "KRUG & Co., DUC DE MONTEBELLO," Savon de Castille, Whisky de Cincinnati, Whiskys fins de Bourbon et de Seigle, &c., &c.
A vendre aux derniers prix de la place, par U. BASSETTI,
1août—4f. 70 et 72 rue Peters, près Poydras

VINS FINS ! VINS FINS !
De la maison Cruse & Fils Frères, Bordeaux.
Propriétaires des
CHATEAU LOUJAC,
CHATEAU BOUJAC,
CHATEAU PONTET CANET,
CHATEAU GISCOURS.
En débarquement du navire CARMELA, 400 caisses grandes et 1/2 bouteilles :
Médoc, Larose,
Chateau Boulac, Léoville,
Chateau Loujac, Chateau Giscours,
St. Julien, Chat. Pontet Canet,
St. Estèphe, Chateau Larose,
Margaux, Chateau Margaux,
Pontet Canet, Chateau Lafite.
Vins Blancs :
Graves, Haut Sauternes,
Sauternes, Chat. Latour Blanche
Chateau Yquem, Monopole, Marquis de Lur Saluces
Aussi, 10 barriques et 5 demi-barriques Cantenac Médoc 1869, de la célèbre marque Vve BARTHELOT.
75 caisses Absinthe et Kirsch, marque E. Pernod
200 caisses Vinaigre de Vin Blanc "Cessat."
50 barils "
2 caisses Petits Pois fins et extra fins.
5 " Asperges de choix.
50 " Eau de Vichy.
10 " Chartreuse véritable, verte et jaune.
A vendre par
PAUL GELPI & BRO,
1er août—2f 41 rue Décatur.

U. MARINONI,
69 VIEILLE-LEVEE.
En débarquement du navire CARMELLA, de Bordeaux :
150 barriques Vin rouge COTES de BOURG, L. P. BARON.
20 demi-barriques Vin rouge, Côtes de Bourg, L. P. Baron.
100 barriques Vin rouge, Contreau fils, supérieur. DOMAINE de PRADILLON 1872.
200 caisses Sardines à l'huile,
50 " Câpres,
50 " Cornichons,
50 " Olives en saumure,
50 " Variantes,
50 " Petits Pois extra fins,
50 " Champignons de Paris,
100 " Absinthe Edouard Pernod
100 " Kirsch
20 " Cognac E. Gregoire & Cie.
50 huitièmes Cognac E. Gregoire & Cie.
A vendre par U. MARINONI,
1er août—6f. 69 Vieille Levée.

Petits Pois ! Petits Pois !
50 caisses Petits Pois verts extra fins à arriver par steamer Arbitrator.
VINS FINS DE CRUZE & Fils Frères.
200 Caisses vins fins de toutes qualités.
Confitures blanches,
Asperges françaises,
Truffes entières et 1/2 boites,
Pâtés truffés en 1/4 et 1/2 boites,
Champignons de Paris,
Vins fins de Bourgogne,
Saucissons de Lyon,
Liqueurs assorties de Marie Brizard.
100 Paniers Anisette de Marie Brizard,
100 Barils Cornichons de Crosse & Blackwell.
Olives d'Espagne
doux, Poivre Cayenne
blanc
Curry Powder
200 Caisses Macaroni et Vermicelle d'Italie.
Huile d'olive de Lucca.
100 Pipes Sherry Superieur.
1000 Boîtes de différentes grandeurs et qualités biscuits anglais de Huntley & Palmer.
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SON,
1 août—3f. 45 rue Royale.

Nouvelle Galerie Photographique,
183 rue du Canal, entre Bourgogne et Dauphine.
CASANOVA,
Peintre en Portraits et Photographe de Paris, garantit au public des Portraits de premier ordre. 1er août—1m.

Avis.
LA participation de madame Veuve ADELE RAPP, dans les affaires de notre maison, comme associée commanditaire, s'est terminée ce jour, conformément à notre acte de société.
Nouvelle-Orléans, le 31 juillet 1875.
1er août—3f. A. ROCHEREAU & CO.

Demande.
ON demande une personne pour faire la cuisine et le ménage ; il faut qu'elle soit bien recommandée. S'adresser coin Derbigny et Esplanade. 1août—2t

Venant d'arriver et à vendre
75 GROS PONIES DU TEXAS
—ET—
30 MULETS DU TEXAS,
Aux écuries de ISAACS & PICARD,
1er août—4t. No 146 de la rue Baronne.

Chaussures.
L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,
ERNEST CABAUD,
Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans,
ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.
Guêtres à dessus en peau de chevreau, marroquin ou peau de veau..........$5.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau........................$4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.
M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur en tout aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
15mai—1an E. CABAUD.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD
De Chaussures à Vis.
153..............Rue Royale..............153
Entre St-Pierre et Toulouse.
Et 28 rue St-Charles.
PIERRE PAVIA,
INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indécousables.
Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.
30 avril—1an

Société de secours de 1875.
APPEL AU PEUPLE
En faveur des personnes sans emploi.
VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures ; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.
Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.
Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 58 de la rue du Camp.
W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée.
E. M. MONTGOMERY, 87 Camp.
F. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 18 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 63 Camp.
S. M. WIGGINS, 38 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
J. C. POTTS, Secrétaire.
1 juil—

BERCIER & DE SMET,
Importateurs, No. 5 rue Tchoupitoulas.
SEULS AGENTS POUR LE SUD DE
JULES ROBIN & CO., Cognac.
SEIGNOURET, FRERES, Bordeaux ;
MARIE BRIZARD & ROGER, Bordeaux ;
DUPRAT, CLEMENT & MAUREL, Bordeaux ;
TOUSSAINT COSNARD, Bordeaux ;
SENARDON & FILS, Bordeaux ;
SAVERZAC, VIRESNONDAY & CO., Pont-de-Bordes.
GOLSBOROUGH, FOSTER & CO., Baltimore ;
JONES EAVENSON & SONS, Philadelphie.
Offrent en magasin et à livrer :
200 futailles et caisses EAUX DE VIE ;
300 barriques Vins fins et ordinaires— CHATEAU DIGLON, MARGAUX, &c ;
1500 caisses Vins fins et ordinaires—CHATEAU DILLON, CHATEAU TALBOT, CHATEAU TERREFORT, ST-JULIEN, CHATEAU YQUEM, BOMMES, &c. &c.
200 futailles Porto, Sherry, Vin blanc ;
4000 colis Huile d'Olive, Vermouth, Cordiaux, Fruits à l'eau-de-Vie, Sardines sans arêtes, Savons, Champagnes, etc., etc., etc.
1er août—3 f

Whisky Rye de qualité supérieure.
50 Bls CABINET IMPERIAL, WILSON, NECTAR, MONONGAHALA, NORTH CODORUS, MONOCACY.
A vendre par BERCIER & DE SMET,
Seuls agents, No 5, rue Tchoupitoulas.
1août—3f

Eaux Minérales.
25 caisses EAUX DE VICHY—Célestins, Grande Grille, Hauterive.
15 caisses EAU DE ST-GALMIER,
5 " EAU D'OREZZA (ferrugineuse)
A vendre par BERCIER & DE SMET,
1août—3f No 5, rue Tchoupitoulas.

Macaroni & Vermicelli d'Italie.
500 caisses Macaroni, Vermicelle et Pâtes assorties.
A vendre par BERCIER & DE SMET
1août—3f No 5, rue Tchoupitoulas.

Champignons de Paris,
de la maison BILLET.
30 caisses de 100/2 Boites,
en débarquement du navire Carmella.
A vendre par BERCIER & DE SMET,
1août—3f No 5, rue Tchoupitoulas.

Université de Washington et Lee,
A Lexington, Virginie.
LA PROCHAINE SESSION de cette institution commencera le TROISIEME JEUDI (16) de septembre 1875, et continuera sans interruption, jusqu'au quatrième jeudi de juin 1876. Aux études CLASSIQUES, LITTERAIRES et SCIENTIFIQUES dont se compose le cours, on a ajouté l'étude DU DROIT et du GENIE.
Toutes les dépenses de la session de neuf mois ne s'élèveront pas au-delà de $300 ou $375, suivant le prix de la pension. Il existe aussi des arrangements qui, en permettant aux élèves de prendre leurs repas ensemble, réduisent les frais de la session à $200.
Pour plus de détails, s'adresser à
G. W. LEE, président.
Ou à WILLIAM DOLD, commis de la Faculté
1er août—6f.

E. DABOVAL,
AGENT DE PROPRIÉTÉS.
S'OCCUPE de tout ce qui a rapport aux affaires d'assurance ; au paiement des taxes ; et de collections en général.
Bureau : No 116 rue Douane, Nouvelle-Orléans, La.
29juil—7t

Succession de Jules Dejan
LES créanciers et les débiteurs de Jules Dejan sont priés de se présenter, pour le règlement, au bureau du soussigné, No 101 de la rue Decatur.
A. C. TREMOULET,
27 juillet—10 f Exécuteur testamentaire.

Demande d'os.
NOUS achetons les OS aux prix les plus élevés du marché.
37 North Peters St.
BLOOD FERTILIZING WORKS.
24 juillet—1m

BOIS
DE Construction et de Charpente. Bois Brûlé de toutes dimensions, de 4 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à $22 50 par mille pieds rendu.
NAVERS & HERY,
216, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.
10juil—1an

ORDONNANCE GRATUITE
pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épilepsie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.
7juil—1an

LOUISIANA
EQUITABLE
LIFE
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS,
Au Coin des rues Carondelet et Gravier.
Emission de polices sur tous les plans approuvés.
SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.
Réclamations payées pour décès dans les six mois expirés le 1er Juillet 1875.
W. C. ROBINS, Nlle-Orléans, La..........$ 5000
F. BRUCKNER, do 1500
W. P. HARPER, do 10000
T. M. MAGEE, Franklinton 2000
R. A. MORRIS, Paroisse Bossier 1000
W. S. PIKE, Nouvelle-Orléans 5000
25 juil—3m

Lager de la Nouvelle-Orléans,
CASPAR LUSSE,
Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres.
ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 13juin—4m

Metropolitan Loan and Savings Bank.
Au No 14 de la rue du Camp.
CETTE banque prête sur diamants, montres, bijoux et argenterie, à un intérêt de 4 pour cent par mois ; elle fait de forte prêts sur marchandises en entrepôt, à 2 pour cent par mois.
T. D. VAN HORN,
5juil—1 mois. Caissier

Taxes de dessèchement.
TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui est adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.
JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—6m, Au No 123 de la rue Gravier.

GET YOUR PRINTING AT THE
EUREKA OFFICE
23 NATCHEZ STREET

Bureau de Prêt du Peuple.
Coin Royale et Conti.
PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—3m.

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, au No 20 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence : 268 rue des Magasins encoignure Povfarré. 25 avril

Propriétés à vendre et à louer
A vendre.
A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts :
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré
W. Boards à $11 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant.
NICHOLAS CONNELL.
11juin—1an DMarJ.

Piano droit à vendre.
A vendre un piano droit
120 piastres.
S'adresser à M. MOMAS, au théâtre de l'Opéra.
14juil—

Boulangerie.
A LOUER. Une boulangerie en parfait état, bien achalandée, située dans le quartier américain.
S'adresser à J. B. CAMORS & Co.
1er juil—1 mois. 81 rue Tchoupitoulas.

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères.
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie. ; des SARDINES GILLET ; du GENIEVRE La CLOCHE ; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES
Faits par Millions
No 71, RUE DE CHARTRES.
J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares.
Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.
F. HAEHNEL.
28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres ; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre.
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 63 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas
Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.
A. SUAREZ FERNANDEZ,
informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE,
EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,
Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays.
Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.
31mars—6m DMJ

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MEDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, les EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD,
58 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
16mai—1an

Restaurants, Hôtels, &c.
M. JEAN MAILLHO,
Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons,
PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 2juil—3m

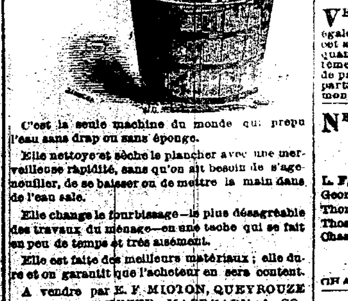
HOTEL DE L'EUROPE,
A Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera à des prix modérés tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans.
27 mai—4m.

Restaurant des Quatre-Saisons,
M. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 17janv—1an

Commercial Restaurant,
107...........Rue de la Douane...........107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4oct—1an

SOURCES DE BLADON.
Le meilleur endroit de Bains du Sud.
CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.
Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.
Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.
Les maisons à bains sont impermeables à l'air et convenient pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.
Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres ; enfants et domestiques de couleur, moitié prix ; domestiques blancs, $10. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.
J. CONNER & CO.,
12 mai—3m Propriétaires

Wm. H. SHEPARD,
166..........RUE DU CAMP..........166
Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong,
Patente du 13 octobre 1874.



C'est la seule machine du monde qui prépare l'eau sans drap ou sans éponge.
Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser ou de mettre la main dans de l'eau sale.
Elle change le fourbissage—le plus désagréable des travaux du ménage—en une tâche qui se fait en peu de temps et très aisément.
Elle est faite des meilleurs matériaux ; elle dure et on garantit que l'acheteur en sera content.
A vendre par E. F. MIOTON, QUEYROUZE & BOIS, STAUFFER, MACREADY & CO. RICE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO. SAMUEL E. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO., SCHMIDT & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons. 22mai—3m

Maison établie en 1857.
G. PITARD,
Importateur et marchand de
QUINCAILLERIE,
GRILLES pour cheminées, (GRATES,)
PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES
PAPIERS PEINTS, &c.
221 & 223....rue du Canal....221 & 223
entre Remparts et Basin.
Autrefois au No 242 rue Commune.
6 mai—3m—MJD

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 AOUT—CLASSE E No 182.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
3	7	24	39	65	10	2	8	13	50	32	47	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane,
ce 2 août 1875
E. PERALTA
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Le grand Remède anglais.
Le baume de Syricum et les pilules toniques.
LA FAIBLESSE DES NERFS.
Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à
L'abou tement, l'épilepsie ou les crises.
augmente avec une rapidité effrayante.
Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.
Les maladies des reins
et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques
Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins : la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.
L'ivrognerie.
Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques ; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.
L'opium.
L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du
Baume de Syricum et des pilules toniques
un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.
En vente chez les pharmaciens.
Agents pour la vente en gros :
E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS., St-Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Oh'o.
Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an.

PHOTOGRAPHIES.

SEULEMENT $1 50,
la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements.
23 mai—1an

Envoyés Gratis,
Pendant une année, toutes les semaines,
DES rapports financiers, contenant le prix des actions
AU STOCK EXCHANGE de New York
et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placées dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers,
12 Wall street, N. Y.
1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la mode pour le Sud
134 RUE DU CANAL.
VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compte plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal ; tout le monde vous l'indiquera. 21fév—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
DIRECTEURS :
Dr. W. Newton Mercer.
L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.
Intérêts sur les dépôts.
L. F. GENERES, Président.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

L'Union Française,
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.
Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.
Le Président,
11juin 75—1an EDGAR LARUE.

EMILE GAMET,
Marchand de sucre et de mélasse,
SUCRE pulvérisé, sucré en morceaux et café.
Au No 34 de la rue North Front, entre les rues Bienville et Conti, en face des Sugar Sheds, Nouvelle-Orléans.
1erao t—1mD